

amopolite et antifrançaise avec toute la maëstria des apaches.

Voilà à quoi la secte veut réduire l'Italie avec ses blocards. — Elle a imposé à Rome un juif anglais comme maire intangible, afin de montrer aux Italiens authentiques son mépris pour eux. Ce maire est la personnification du gaffeur, l'homme qui fait rire ou irrite tout le monde aux frais de Rome et de l'Italie.

Cet homme a insulté l'Espagne au nom de Rome quand il a publié — en tant que maire ! — un manifeste contre le gouverneur espagnol, pour Ferrer : dès lors, il a humilié le gouvernement italien, qui, en se taisant alors aussi devant le commissaire de la secte internationale, a montré son lâche esclavage envers la franc-maçonnerie cosmopolite.

Ce même maire, en tant que maire, a grossièrement insulté tout le monde catholique, et humilié encore une fois son gouvernement, muet toujours comme l'esclave devant le maître. Même en mettant de côté la question catholique et papale, le discours de Nathan avec la soumission muette du gouvernement a été un coup si rude contre le prestige et l'honneur de l'Etat italien, qu'un vieux libéral [le général Pelloux], qui a passé par la brèche de porta Pia, n'a pu retenir son indignation et l'a criée bien haut. Mais la secte qui domine l'Italie se moque bien de l'honneur et des intérêts du pays.

Voyez à quoi la secte réduit le Portugal ; on ne trouve pas de mots pour en décrire la situation !

Voyez à quoi elle veut réduire l'Espagne non seulement avec les brutalités d'un Ferrer, dignitaire d'une Loge internationale de Paris, mais avec les ruses d'un Canalejas, qui reçoit les encouragements et l'appui des centres maçonniques internationaux, et qui menace de diviser profondément, irrémédiablement, le pays dans un moment où l'Espagne a plus que jamais un besoin extrême de détente et d'union.

Voyez à quoi la secte a réduit deux républiques entièrement soumises à sa domination : l'Equateur et l'Uruguay, deux pays qui passent chroniquement d'un coup d'Etat à une révolution, et sont saccagés littéralement par les sectaires.

Voilà ce qu'est cette franc-maçonnerie internationale, qui ose appeler la Papauté un pouvoir étranger. Avec un cynisme parfait, la secte pousse les peuples contre le Saint-Siège, en